

LA FETE DES BAISERS

DANS la vieille ville de Helmagen, en Roumanie, se tient une foire annuelle le jour de la Saint-Théodore.

A cette occasion toutes les jeunes femmes des villages environnants se rendent vers la ville.

Les veuves ne prennent point part à cette fête et gardent la maison.

Les jeunes commères, généralement accompagnées de leurs belles-mères, portent une cruche de vin enguirlandée de fleurs.

Elles vont par la ville et tous ceux qui ont l'honneur de leur plaire reçoivent une belle révérence et l'offre gracieuse de boire une gorgée de vin délicieux.

Tanlis que l'heureux invité porte la cruche à ses lèvres, la jeune femme lui donne un baiser.

Le passant ainsi favorité témoigne sa reconnaissance par un léger cadeau.

On ne peut faire une pire insulte à une paysanne que de refuser le vin qu'elle offre; aussi sont-elles très prudentes et réservent-elles leurs faveurs à ceux qu'elles savent la désirer beaucoup.

La fête du baiser se célèbre toute la journée, dans les rues, dans les maisons privées, dans les tavernes.

L'origine de cette coutume se perd dans la nuit des temps.

Dans plusieurs villes hongroises, il existe des fêtes analogues à celles de Helmagen.

C'est ainsi qu'Hengerford est le théâtre d'une petite fête locale assez amusante.

Les autorités lèvent une sorte d'impôt sur tous les habitants du pays.

Les hommes paient une taxe de dix centimes, les femmes doivent acquitter leur dette par un baiser.

Mais, il n'est pas que les autorités municipales qui bénéficient de l'aimable coutume et il est entendu que les jeunes gens ont le droit d'embrasser toutes les jeunes filles qu'ils rencontrent sur leur chemin.

Ce joyeux carnaval se célèbre le premier mardi de Pâques.

Mais le "temps du baiser" est plus limité qu'à Helmagen.



Après six heures du soir, il est tout à fait discourtois d'effleurer la joue d'une jolie femme.

En quelques villages et villes de Russie, cette coutume existe aussi, mais on a laissé une sorte de sauvegarde aux jeunes filles farouches qui redoutent les amoureux.

Les adolescents qui se proposent d'être entreprenants ont le devoir de piquer une plume à leur chapeau.

Ces fêtes, dit-on, attirent toujours des foules considérables.